

### Luc 11,5-13

Jésus vient de dire aux disciples comment prier. Il voit qu'il n'a pas été compris comme il l'aurait souhaité. Cela explique qu'il raconte une parabole. Il remédie ainsi à un manque. En sollicitant à nouveau l'attention des auditeurs, il instaure une communication jusqu'alors défailante...Chacun peut alors se sentir appelé à « entrer dans le jeu » et comprendre ce qui lui avait échappé...

Un homme reçoit la visite inopinée d'un ami. En pleine nuit. Comme il n'a rien prévu, il n'a rien à offrir pour lui faire bon accueil. Heureusement, il a un autre ami, un voisin, sur qui il sait pouvoir compter et n'est jamais pris au dépourvu. Il s'adresse donc à lui et lui demande « de lui prêter trois pains ». Il pourra alors le recevoir dignement. Seulement voilà, l'autre n'entend pas être dérangé en pleine nuit, il est couché et tout le monde dort...

Celui qui comprend que, dans la parabole, cet ami est Dieu, peut avoir raison de s'étonner. Aussi, convient-il de nous arrêter et lire de près ce qui est dit et écrit par le narrateur.

La demande est « de prêter trois pains ». Dieu peut-il se contenter de prêter ? N'est-il pas, par essence, celui qui donne ? Aussi, dans la réponse, il emploiera huit fois le mot « donner »... Et, pourquoi « trois pains » ? Sans doute, le quémendeur a-t-il calculé que c'est le nombre qui convient pour que chacun mange à sa faim... Mais pour Jésus le chiffre trois évoque la Trinité. Que se passera-t-il au cours du repas si le plaisir est seulement de bien manger ? Ne convient-il pas qu'il soit temps de communion entre les convives ? Le Père alors sera la source de la vie nouvelle qui remplira le cœur de chacun, tous se sentiront frères et un Esprit de communion réunira les cœurs...

Dans la prière adressée au Père Jésus n'a-t-il pas dit : « Donne-nous le pain quotidien » ? Le goût du pain partagé sera celui de l'amour qui unit les trois personnes divines et qui se communique chez ceux qui ouvrent leur cœur...

On comprend dès lors le temps qu'a mis celui qui est dérangé en pleine nuit avant de satisfaire son ami. Il fallait que celui-ci convertisse sa demande, ce qui a nécessité un certain temps ! Chacun de nous peut comprendre qu'il n'est pas toujours disposé à croire que ses prières ont besoin souvent d'être purifiées...

Les images qu'emploie Jésus sont fortes : le scorpion et le serpent... Sans doute, sont-elles là pour être dépassées, comprenons au moins que nous, « qui sommes mauvais » mais qui voulons du bien pour nos proches, ferions bien de nous demander comment nous faisons tout pour que ce que nous « donnons » aux autres et souhaitons pour eux est aussi débordant d'amour que ce qui sort du cœur de

Dieu, notre Père...

Enfin, quel est le don que Dieu veut nous faire ? Son Esprit-Saint. Est-ce vraiment l'Esprit-Saint que nous demandons quand nous prions notre Père ? Si oui, nous serons surpris de voir que ce que nous « cherchons » sera trouvé, donné... Des voies sans issue seront des chemins de vie...

André Dubled